

STOCKE FOLIES

Alix et le syndrome de Diogène

(Extraits*)



J'acte ma bargitude compulsive.
Crée mon addiction toxique.
Jouissant avec.
Mon nom ?
Solo !

*Livre complet en vente sur Amazon.
Mots-clés : stocke folies.

302 pages.
Format : poche+ 12,70 x 20,32
(Livraison gratuite sous conditions Amazon Prime)

18 ans +

Durant mon enfance, je joue quotidiennement parmi des cartons de conditionnement aux noms fulgurants.

Évocateurs : *Bonux, Contrex, Omo...*

Mon imaginaire *très spécial* aidant, cette flotte spatiale intergalactique reconditionnée m'appartient.

Moi, capitaine Cosmos, je fuis, impérativement, la folie du domicile. Une horde rageuse de *maîtres blouses grises* traque simultanément.

Si rébellion : gare aux gendarmes !

Vous ressembler ? Jamais !

« Écoute ce que les grands te disent... »

Je ne veux aucunement refléter ton miroir aliénant !

Vieille folle.

Vieux dingue.

Allez plutôt consulter.

Collectivement, à l'échelle planétaire.

Diogène ne s'accouple via simple pulsion reproductrice hormonée.

Forniquant des chairs duplicables.

Semblablement aux vulgaires escargots d'élevage.

Coquilles emplies d'une gélatine obtuse.

Diogène de Sinope, philosophe, génère du concept. Subtil.

Ensemencer les esprits jaillissant son vif sperme intellectuel surclasse les viles foutreries des serfs.

Patience ! Il rentrera sur scène.

Inéluctablement.

Les trentenaires roboïdes vies clichés/vacances carte postale pondant rejetons & marmots affirmant leur assise sociale m'horripilent particulièrement :

- ✓ Voiture stéréotypée
- ✓ Réfrigérateur saturé (malbouffe)
- ✓ Dosettes multicolores
- ✓ Loc avec piscine pour l'année prochaine effectuée

Paraître sociétal : checké !

L'aiguille anxiométrique monte.
Zone rouge vite atteinte.
Chiot misérable. Encombrant.
Ils vont m'attacher autour d'un arbre.

M'abandonner ?

Je meurs d'inanition avant 48 heures ?
Un sanglier, ça mange les cadavres tièdes des petits enfants ?



Mère & Père réalisent que j'urine régulièrement du balcon.
Le liquide, abondant, tombe principalement sur les bacs à fleurs. Contrebas.
L'opération implique une impressionnante gymnastique.

L'arc urologique mesure trois mètres. Un geyser jaune jaillissant. Spectaculaire.

Évoquant un laser liquide.
Ultra provoquant.

- Tiens, voici un AR 15 équipé.
- Vache ! Super-lourd !
- Habitue-toi.
- Une arme égal un super pénis, si tu veux.
- ...
- Tu sens toute cette puissance ? Décharge adroitement. Vas-y ! Tire !

L'Info cybernétise l'imaginaire.
Quelle prodigieuse époque !
Révélatrices d'inconnues au genre humain.
Capitaine Cosmos dispose d'ors numériques !
Explorons intensément la digigalaxie !

Ma grande dinguerie diogénienne du cyber amassage guette, je l'ignore.

Pas elle.

« Écoute, Surme, je capte 5/5 tes messages d'alarmes. Mais regarde l'heure actuelle. Bouger ? Mieux vaut dormir. Récupérer. Interpelle Corpus, notre corps. Demande-lui une anesthésie naturelle pour intégrer un sommeil réparateur. Qu'il libère des flots de mélatonine salvatrice. Actuellement, je subis encore ma 50 000^e descente médico-alcoolisée atroce. J'aspire radicalement au repos. Presque éternel. »

Vengeance bestiale ?
Oui.
De l'espèce humaine entière.
Organiquement.

Plus je la fréquente, plus je la déteste.



Je demande à m'isoler quelques moments.
Emma acquiesce. Fin provisoire du volet social. Aucune envie de décompenser publiquement.

Je rejoins les grands arbres.

Restant concentré sur le sentier principal, marchant rapidement.

Puis, courant. Vite. Cardio au max.

J'entends les pavots bleus remuer.

L'espace mongole abrite mille plantes médicinales.

Qu'elles m'apaisent vibratoirement !

J'arrête mon sprint devant un genévrier. Ses baies évoquent un raisin archaïque.

Son nom active des mémoires secrètes : Bai Chunqur.

Il converse télépathiquement.

Qui souhaite l'entendre, le perçoit.

Les genoux fléchissent ; mes mains touchent terre.

Ses ramifications puissantes vibrent.

Relevant, doucement, la tête, deux longs filets de larmes chaudes et salées recouvrent mes joues.

Fusionnent à la pointe du menton.

Tombent, ensuite.

Goutte par goutte.